

Davantage d'indépendance pour le Jenisch



Actuellement rattaché à l'Exécutif veveysan, le musée est sur les rampes de son autonomisation. Une autonomie qui passera par le biais d'une fondation de droit public.

| J. Gremaud

Vevey

Le projet d'autonomisation du musée communal a passé la rampe du Conseil communal jeudi dernier. Le Législatif a accepté d'étudier la création d'une fondation de droit public.

Noémie Desarzens

ndesarzens@riviera-chablais.ch

«Est-ce le temps d'être expérimental?» Mattia Vidoz reste perplexe sur la structure juridique envisagée pour l'autonomisation du musée veveysan. La création d'une fondation de droit public au niveau communal serait en effet une première dans le canton.

Pour être certain que la Ville se dirige dans la bonne direction, l'élu Vert/libéral veut mandater un expert externe afin de déterminer la meilleure forme juridique, entre fondation de droit privé et de droit public.

«Il y a un moment où il faut choisir, déclare Alain Gonthier (décroissance alternatives), avec un agacement perceptible. Tout est expliqué dans le préavis.» Entre les deux côtés de la salle, le débat s'anime.

«Le travail a été fait»

Élodie Lopez (décroissance alternatives) tente d'apporter davantage de clarté. «Les différences entre les deux structures

résident notamment sur les conditions de travail du personnel. Avec la fondation de droit public, l'on s'inscrit dans la continuité des conditions salariales du modèle public actuel. En outre, la Ville peut garder un regard sur la gestion du musée.»

Pour recadrer les discussions et rassurer l'hémicycle, le syndic Yvan Luccarini intervient avec ironie. «Mandater un expert, c'est une bonne idée. C'est exactement ce que l'on a fait. Tout ce travail a été réalisé.» Les avantages d'une fondation de droit public permettent notamment à l'institution muséale de bénéficier de financements parapublics et privés, tout en garantissant que les dons potentiels resteront en main publique.

De plus, la garantie d'accessibilité – comprenez le prix d'entrée – sera maintenue et le Conseil communal gardera un œil sur les règles du jeu, à savoir le règlement de la fondation en devenir.

La demande de crédit de 100'000 francs pour la création de cette fondation de droit public est finalement acceptée à la majorité. Une étape pour le Musée Jenisch en vue de son indépendance.

Yoann Provenzano, le visage digital d'Images



Yoann Provenzano fait des capsules vidéo sur les expositions de Vevey Images.
| J.-P. Guinnard - 24 heures

Vevey

Invité spécial de la Biennale, l'humoriste fait découvrir au public «son» festival. Sous la forme de courtes vidéos, il va couvrir les trois semaines d'exposition.

Noémie Desarzens

ndesarzens@riviera-chablais.ch

«La Biennale a ouvert ses portes ce week-end. Beaucoup de gens, beaucoup de soleil et un peu de pluie...» Face à son téléphone, Yoann Provenzano s'interrompt. «C'était pas super. Allez, je la refais!» Au milieu du Jardin du Rivage, parmi les photographies qui égrainent la pelouse, l'humoriste boëland s'y reprend à deux fois avant d'être satisfait de son introduction.

Depuis lundi dernier, il est entré dans la «machine» d'Images Vevey et tourne en solo des capsules vidéo qui termineront sur les réseaux sociaux. «J'ai dû apprendre à filmer à l'envers, avec une petite perche. Je me suis entraîné devant mon miroir pour être tout à fait à l'aise avant de parler face caméra.» Durant les trois semaines de la Biennale, Yoann Provenzano va ainsi déambuler dans toute la ville pour tourner et monter des petits formats qui présentent la manifestation.

90 secondes d'Images

Sur une quinzaine de vidéos au total, le Vaudois va incarner le festival international en ligne. Des formats courts

– 90 secondes – pour remplir une triple mission, soit donner envie, faire découvrir et couvrir Images Vevey. «C'est

“

J'ai quand même dû potasser les différentes expositions, comme un guide. Histoire de ne pas dire n'importe quoi dans mes vidéos”

Yoann Provenzano
Humoriste

une grande responsabilité! Ce qui est à la fois super et flipant, parce que j'aimerais être à la hauteur. Au pire des cas, on

dira que c'est artistique!»

Lors de l'ouverture ce samedi, le trentenaire a suivi une visite guidée à l'adresse des artistes. Une aubaine pour enregistrer quelques séquences qui se retrouveront dans sa nouvelle vidéo. «Welcome! I'm your guide for today!» Anglais oblige de par la provenance internationale du public. La rédactrice et médiatrice Bérénice Savoy accueille, elle, les photographes dans la Salle del Castillo. Sont notamment présents Martin Parr et Paul Graham, deux stars mondiales qui ont présenté leur travail respectif exposé aux alentours du Jardin du Rivage.

Un peu en retrait de la petite assemblée déambulant aux abords du Château de l'Aile, Yoann Provenzano filme quelques plans de coupe qu'il utilisera pour son montage. S'il n'écoute que d'une oreille la présentation, c'est qu'il connaît déjà bien les 50 projets de cette édition. «J'ai quand même dû potasser les différentes expositions, comme un guide. Histoire de ne pas dire n'importe quoi dans mes vidéos.»

Pédagogie par l'humour

Faire appel à un humoriste pour être la vitrine d'une Biennale d'arts visuels. Si l'idée peut paraître surprenante de prime abord, elle vise surtout à rendre le festival accessible grâce à un regard d'amateur qui vient de la région. «L'intérêt? Cela permet d'enlever le vernis pédant qui colle parfois à l'Art.» Celui qui

n'est donc ni théoricien ni historien de l'art – mais qui aime préciser qu'il a quand même un Bachelor en français – s'amuse donc des clichés et des discours parfois tarabiscotés liés à la création artistique.

«J'ai toujours été un rat de musée. De mes études, j'ai gardé un goût pour les discours intellectuels. Si on y pense, l'académisme est un magnifique terrain de jeu. Extrapoler une analyse visuelle par le prisme de l'humour, c'est que du plaisir!»

À l'aune d'une programmation dévolue au choc tectonique entre passé et futur, entre intelligence artificielle et nostalgie du passé, une présence digitale pour une telle manifestation artistique est incontournable. Avec un ancrage bien local, Yoann Provenzano décline à merveille la programmation et parvient à capter l'esprit de notre temps.

Face à ce chant de sirène du «c'était mieux avant» et une peur du futur, un mantra à nouveau martelé lors du vernissage, Yoann Provenzano a attrapé l'oiseau en vol et a interrompu le directeur Stefano Stoll dans son discours en s'introduisant sur scène. «Personne ne semble penser que c'est quand même bien maintenant!»

[instagram.com/images_vevey](https://www.instagram.com/images_vevey)



Scannez pour ouvrir le lien

En bref

MONTHEY

S'éveiller à l'art

Le service de l'enfance de la Ville de Monthey et La Gare arts et jeunesse proposent jeudi 19 septembre à 18h30 à la salle de la Gare une soirée d'échanges autour des pratiques en matière d'éveil artistique. Un rendez-vous pour les pros de l'éducation et de la culture et les adultes curieux. Entrée libre. Inscriptions: www.la-gare.ch ou par mail à info@la-gare.ch. **PGE**

SAINT-MAURICE

Une expo dans les nuages

Le livre «La petite fille dans les nuages», écrit et illustré par Patrick Dolt, s'expose à la librairie Saint-Augustin. Les dessins originaux de l'auteur y seront visibles du 13 septembre au 12 octobre aux heures d'ouverture de la librairie (lu 13h30-18h30, ma-ve 9h-18h30, sa 9h-17h). Le vernissage de l'exposition aura lieu le vendredi 13 septembre à 17h. **PGE**

VEVEY

Allier livre et raclette

Durant un week-end, Images Vevey et le Musée Photo Élysée s'associent pour proposer une foire réunissant des éditeurs de livres photographiques. L'occasion d'allier plaisir des yeux et des papilles, puisque des meules de fromage vont venir ravir les curieux. Rendez-vous est donné sur le Parvis de la Grenette. Plus d'infos: www.images.ch **NDE**